

Werk

Titel: Sébillot, Gargantua dans les Traditions populaires

Ort: Halle

Jahr: 1883

PURL: https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?345572572_0007|log64

Kontakt/Contact

[Digizeitschriften e.V.](#)
SUB Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen

✉ info@digizeitschriften.de

und ich dieselben angemerkt habe; später habe ich dies unterlassen. S. 2 Holland. 1) st. paper l. peper. — S. 13 Z. 5 u. 29 st. *Αρχέτιον* l. *Αρχέτιον*. — S. 14^b Z. 29 st. Phalaephatus l. Palaephalus. — S. 17^a Ital. 1) st. corte l. corto. — S. 18 f) st. Alábete l. Alabate. — S. 20^a Z. 13 st. *ἐπιφίση* l. *ἐπιφίση*. — S. 42^a st. tinnungulus l. tinnunculus. — S. 45^a Z. 2 v. u. st. le grassa l. l'ingrasso. — S. 56^a Z. 20 st. venare l. venari. Z. 13 v. u. st. agnac l. agnar. — S. 60^a Z. 14 v. u. st. dar l. da. — S. 61^a Z. 23 st. akta l. aktar; Z. 35 st. toi l. soi; ib. ^b Z. 23 st. Hungrige Esel achten l. Hungriger Esel achtet. — S. 69^a Z. 9 v. u. st. kocken l. koeken. — S. 72^a Z. 11 st. novit l. nooit. — S. 151^a b Z. 15. 16 v. u. st. ojo l. ojo. — S. 199^a Z. 5 st. gōr l. gār. — S. 203^a Z. 5 st. Publian l. Publilii. — S. 215^a Z. 19 st. come l. como. — S. 223^a Z. 20 v. u. st. needry l. needy. — S. 243^a Z. 20 st. uppfinnigens l. uppfinnigens. — S. 250^a Z. 16 st. cum l. un. — S. 252^a Z. 13 st. skjale l. skjule; Z. 24 st. schorfths l. schurft. — S. 266^a Z. 16 v. u. st. orn l. om. — S. 272^a Z. 9 st. nylt . . . sader l. nytt . . . seder. — S. 303, 11) st. uten l. uit'en. — S. 304^a Z. 2 st. helly l. belly. — S. 310^a Z. 9 st. vuro l. ouro. — S. 326^a Z. 19 st. pierde l. pierda; Z. 20 st. pascarillo l. pajarillo.

Die vom Verfasser selbst nachgewiesenen 10 Druckfehler reichen also, wie wir eben gesehen, durchaus nicht hin und er hätte deshalb über das Wandersche Werk nicht so streng zu Gericht sitzen sollen, wie er es (S. XIV) gethan.

F. LIEBRECHT.

Gargantua dans les Traditions populaires par **Paul Sébillot**. Paris, Maisonneuve et C^{ie}, 1883. XXVIII und 342 Seiten. 8^o.

Der vorliegende Band ist der Tome XII der *Litteratures Populaires de toutes les Nations*, deren frühere Bände ich an dieser Stelle (VI 136 ff. 447 ff.) besprochen habe. In der gegenwärtigen Arbeit Sébillots, den wir bereits als tüchtigen Forscher auf dem Gebiete der Volkskunde kennen gelernt, hat derselbe sich die sehr verdienstliche Aufgabe gestellt und auch ausgeführt, sämtliche, in verschiedenen Ländern, namentlich aber in den Provinzen Frankreichs weiterstreute auf *Gargantua* bezügliche Sagen und Überlieferungen zu sammeln und bekannt zu machen, um weitere Forschungen hinsichtlich dieser mythischen Persönlichkeit zu ermöglichen. In der sehr lehrreichen *Introduction* bespricht der Verfasser aufer den früheren Forschern Jacob Grimm und Bourquet, welche in *Gargantua* eine Überlieferung der keltischen Epoche erkannten, namentlich noch den *Essai de mythologie celtique* des bekannten Keltisten Henri Gaidoz (in der *Revue archéologique*, septembre 1868), der zu den Schlüssen kam:

„1^o Que Gargantua est certainement un type antérieur à Rabelais, et que ce mythe est celtique, puisqu'on le retrouve repandu en France, en Grande-Bretagne et non ailleurs;

„2^o Que Gargantua est *probablement* le developpement populaire d'un Hercule gaulois;

„3^o Que Gargantua est *peut-être* un mythe solaire.

„Peut-être pourrait-on y rattacher le Gayant de Douai, le Graulli de Metz, la Gargouille de Rouen, la Chair Salée de Trois, etc.“

Die Richtigkeit dieser Schlüsse Gaidozs hat jedoch Gaston Paris in der *Revue critique* 1868 pp. 326 ff. bezweifelt, wogegen Sébillot sich so ausdrückt: „J'ai reproduit les parties essentielles de l'argumentation de M. H. Gaidoz qui avait très ingénieusement exposé cette théorie. Mais à part le fragment, page 83, où Gargantua produit de la neige et la fait ensuite fondre, je ne crois pas que les nouveaux documents que j'ai pu réunir apportent beaucoup d'arguments pour ou contre la thèse soutenue avec prudence, d'ailleurs, dans *Gargantua, Essai de Mythologie celtique*“. Der Verfasser schließt seine Introduction mit folgenden Worten: „Il est permis de penser qu'antérieurement au XVI siècle il pouvait exister quelque part, en France, un géant appelé Gargantua, dont les aventures étaient repandues dans le peuple. Rabelais, fort au courant des croyances et des traditions de son temps, a pu en avoir connaissance et, transformant au gré de son génie le récit confus du peuple, il en a fait l'œuvre immortelle que l'on connaît. Le retentissement des *Grandes Chroniques*, et surtout de l'œuvre de Rabelais, auront fait connaître un peu partout un héros qui, peut-être, n'était d'abord que local; les *Vies du fameux Gargantua*, l'imagerie populaire sont venues ensuite et, quoique sous une forme altérée, ont repandu ce nom de Gargantua, expressif, compris de tous et facile à retenir, et qui sera peu à peu devenu synonyme de géant“. Gaidoz hat nämlich gezeigt, daß alle romanischen und selbst keltischen Dialekte die onomatopöische Wurzel *gar* besitzen, die, mit welchem Suffix auch immer verbunden, die Idee „verschlingen“ erweckt, so daß Gargantua also eigentlich „un grant mangeur“ bezeichnet.

Der Verfasser hat nun in seiner Arbeit, wie bereits bemerkt, alles zusammengestellt, was sich irgendwo auf Gargantua bezüglichen vorfindet und in einer sehr willkommenen *Table alphabétique des Gestes de Gargantua et de ses similaires* das Auffinden der betreffenden Gegenstände und Sagen höchst bequem gemacht. Ich selbst hebe nur einige wenige Punkte daraus hervor; so aus dem Kapitel „Popularité de géants similaires“ das folgende (p. 129): „A plusieurs blocs remarquables est associé le souvenir de géants parfois anonymes. 'On voit dans la forêt de Quénécan, en Camors, [Bretagne], les roches dites *Castel Finans* ou *Castel-Geant*, citées dans la vie de Saint Gildas, et dans le traité de Roch de Baillif, qui y découvrit, en 1577, des monnaies d'argent portant une tour et ayant pour exergue *Castri Gigantii* [sic]. (Ogée, art. *Camors*, nouvelle édition)'. D'après un article du même dictionnaire la partie sud de l'île aux Moines se nomme Gurgantelec, nom qu'il est intéressant de comparer avec celui de Gargantua“. Ferner folgende Legende aus Poitou: „Une légende chère aux *maraichins* nous montre sainte Macrine fuyant devant Gargantua, montée sur une mule ferrée à l'envers. La bête, harassée de fatigue, s'arrête dans l'île de Magne, près d'un champ où des paysans sèment de l'avoine. Macrine, se fiant en la miséricorde divine, les prie de dire à tout venant qu'elle a passé le jour où ils mettaient leur grain en terre.

„Grand étonnement des laboureurs, en trouvant le lendemain leur avoine mûre; ils reconnaissent à ses oeuvres l'envoyée du Seigneur, et, quant survient Gargantua, ils se hâtent de lui apprendre que l'avoine n'était pas née